L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 7 JUILLET 1889.

Charité.

Récemment M. Whitelaw Reed, ministre des Etats-Unis à Paris, donnait rendez-vous, dans les bureaux de l'Ambassade, aux membres marquants de la colonie américaine et leur demandait leur aide pour les victimes qu'a faites le désastre de Johnstown.

A peine le représentant des Etats-Unis avait-il formulé son appel qu'on s'inscrivait à l'envi et une somme de cinquante mille francs était souscrite.

Notons aussi l'acte de libéralité du Conseil municipal de Paris, qui, pour le même objet, a voté une somme de cinq mille francs.

Guide illustré de la Havane et de l'île de Cube.

Nous avons lu avec beaucoup d'intérêt ce Guide préparé avec tant de soins par M. J. C. Prince, et que l'on peut obtenir en s'adressant à l'auteur soit à New York, 261 Broadway, aux soins de Cook and son ; soit à la Havane, 43 rue Obispo, aux soins de M. H. Wilson, papetier.

La première édition s'en est écoulée si rapidement que M. Prince, afin de satisfaire aux demandes, a dû en publier cette seconde édition, dont il nous a fait l'envoi, en y ajoutant une aimable dédicace.

Nous ne sommes point surpris de ce succès ; il est mérité sous tous les rapports.

Ce Guide, rédigé en anglais, est un travail utile, qui s'ouvre par des détails bien condensés sur l'île de Cube, ses divisions, son climat, son sol, son gouvernement.

Puis vient une énumération des voies par lesquelles on peut se rendre à la Havane ; des formalités qui s'imposent au débarquement.

Puis vient une description de la Havane, de sa population, environ 250,000 âmes, de ses Eglises, résidences, de ses monuments, de ses hôtels, de ses magasins, de ses promenades, de ses marchés, de ses chemins de fer, de ses mœurs, de ses théâtres, lieux de plaisir, etc., tout cela entremêlé de souvenirs historiques, de dates qu'il est bon de connaître.

Puis l'auteur, pour vous éviter les exploitations auxquelles sont partout et toujours exposés les voyageurs étrangers, vous initie aux prix de tous les objets qui font besoin, et aux meilleurs modes de transport pour visiter la ville économiquement et rapidement.

Le Guide s'étend aussi à Matanzas et aux principales localités de l'île ; il vous donne un précis de directory où sont groupés les renseignements indispensables.

Tout cela relevé par des illustrations de toutes sortes, un plan détaillé de la Havane et une carte, en miniature, de Cube.

M. Prince a eu aussi l'idée très pratique de placer, à la fin de son petit volume, un vocabulaire en réduction—espagnol et anglais—où le touriste trouve un choix de mots et de phrases le mettant à même de se faire comprendre des espagnols ou cubains qui ne connaissent point l'anglais.

Enfin on a placé là un plan de New York, très soigné, très finement exécuté.

Ce guide, nous le répétons, a obtenu, obtient un succès très marqué et M. Prince a raison de dire que les annonceurs ont avantage à y prendre place. Déjà les annonces y sont, du reste, en nombre considérable et bien disposées.

Une troisième édition, dont le tour ne peut se faire attendre, contiendra aussi un *Guide illustré de la Nouvelle-Orléans*.

L'Art.

Riche et intéressante livraison que celle du 15 juin ; on la peut citer au premier rang des réussites de cette publication vraiment hors de pair, si moderne, si essentiellement parisienne, et dans laquelle on s'engage toujours avec vif plaisir, surtout quand on sort, quand on s'évade plutôt de quelque lecture lourde, pâteuse. Hélas ! c'est la triste aventure à laquelle nous exposent trop souvent nos fonctions de critique.

L'Exposition Universelle prend possession presque complète de ce numéro, dont il fait tenir texte et illustrations.

Au texte figurent les articles suivants : *A travers l'Exposition Universelle (Art)* par Camille de Roddaz.—*Exposition Universelle de 1889 : M. Georges Berger*, par Paul Leroi ; *Les Peintres du Centenaire, 1789-1889*, par A. Hustin ; *L'Aquarelle depuis un siècle*, par G. de Léris ; *Les ventes Auguste Dreyfus, David, Sellar et comte d'[illegible]*, par Fernand Dalesteinière(?), *La Gravure et la Lithographie au Salon de 1889*, par Paul Leroi. Gravures hors texte et qu'appelle vraiment le cadre : *Bords de l'Orne*, eau forte de Léon de Bellée, d'après un tableau (Salon de 1889) ; *La Fontaine en province*, dessin d'Etienne Martin, d'après un tableau (Salon de 1889.)

Les gravures dans le texte qui sont en bon nombre sont, pour le lecteur, comme une promenade dans certaines sections de l'Exposition Universelle. Les motifs en sont d'abord un du frontispice dessiné par L. Le Riverend ; c'est comme une petite fenêtre ouverte sur l'Orient ; une première étape de pareil voyage, si vous le préférez ; puis, *Une rue de la rue du Caire* (telle qu'elle a été élevée au Champ de Mars actuel), dessin de B. Karlovski ; *Le Minaret, rue prise de l'avenue de Suffren*, dessins de L. Le Riverend aussi ; *Palais du Ministère de la Guerre—Fragment décoratif*, croquis de J. Pont ; *Esplanade des Invalides : Décoration de la porte d'entrée*, croquis de H. Paillard ; *Palais Tunisien ; La Maison Algérienne*, croquis de J. Pont ; *M. Georges Berger*, *Hubert Robert* d'après le portrait peint par Mme Vigée-Le Brun ; enfin *A Venise*, aquarelle de Francesco Guardi ; et *La Grand'Mère*, l'une des aquarelles les plus complètes (composition, exécution) de Greuze et faisant partie de la collection de la baronne Nathaniel de Rothschild.

La Nouvelle Revue.

Le dernier courrier nous porte un numéro, fort en retard comme date, mais intéressant, du moins, de la *Nouvelle Revue*, Paris, 18 boulevard Montmartre.

On sait que cette importante publication, dont le programme embrasse, littérature, art, sciences, politique, voyages, philosophie, sociologie et jusqu'à la mode, est sous la direction de Mme Juliette Adam.

Ce nom est connu de quiconque suit le mouvement politique littéraire ; on lui doit sous ce nom, ou sous un pseudonyme, des ouvrages divers qui se distinguent et par le brillant de la forme, et par l'exactitude des faits rapportés, la [illegible] des portraits, la justesse des appréciations. Dans le livre, dans la revue, dans le journal Mme Juliette Adam est une des valeurs réelles du moment.

Mais elle ne se contente point d'être une [illegible] à Paris, en France, d'être lue dans tous les milieux où l'on s'occupe de la littérature et du journalisme français ; elle a aussi un talent d'administration auquel la *Nouvelle Revue* doit particulièrement d'être ce qu'elle est aujourd'hui.

Mme Juliette Adam l'administre en véritable homme d'affaires et elle la dirige avec ce tact, cette sûreté de coup d'œil, cette sûreté de main qui font qu'une feuille demeure dans la logique de sa déclaration de principes et marche à son but dans une union de talents, et une unité de pensée.

La livraison, déjà vieille, que nous avons sous les yeux, contient, entr'autres articles d'intérêt, une lettre de Mme Adam sur la politique extérieure, où l'on retrouve les qualités de style et de jugement de l'écrivain.

COMPOSITIONS NOUVELLES.—Nous devons à l'obligeance de la maison Grunewald l'envoi suivant : *Berceuse*, pour violon et piano, par M. W. T. Francis ; *The Wren (le Roitelet)*, polka de concert, par M. Durand(?), arrangement pour piano par M. [illegible], et enfin *O Salutaris hostia !* piano, avec violon obligé, par M. W. T. Francis.

PHILIP WERLEIN.—Récemment à M. Werlein sont [illegible] deux morceaux de chant, deux morceaux pour piano : *The Estrangement*, romance, paroles de M. F. H. Snyder, musique de M. Almond, *Farewell, Marie !* romance avec chœur, paroles de M. A. J. Reynolds, musique de M. A. J. Blackmer ; *Amy Dora*, mazurka, par M. Morgan C. Kennedy et une valse par M. M. [illegible].

Collège [illegible]

Les [illegible] du Collège Commercial, situé à la Baie St-Louis, auront lieu le 10 juillet, [illegible] à dix heures.

PURGATIF [illegible]

Bénéfice de M. G. Ricci.

Le concert vocal et instrumental, au bénéfice de M. G. Ricci, se donnera aujourd'hui au Fort Espagnol, dans la salle de spectacle.

Le bénéficiaire qui s'est fait bien de nombreux amis, a obtenu le concours, nous l'avons déjà écrit, de Mme de Voltry, pensionnaire de l'Opéra ; de Mlle James, de M. Beauford, premier trombone de l'Opéra, de MM. Alexandre Lazare, Mamaux(?), J. Alciatore et de tous les membres de l'Orphéon Français. Il aura aussi l'orchestre du Fort Espagnol, sous la direction de J. W. H. Blake.

Le programme du concert est comme suit : *Marche du Prophète*, par l'orchestre ; *Vénus encore !* air de *Galathée*, par Mme de Voltry ; *Chansonnette comique*, par M. J. Alciatore ; air de *Mignon* : *Je suis Titania !* par Mlle James ; *Rêverie*, de Dancla, solo de violon par M. G. Ricci ; un air de *la Favorite*, par M. Mamaux ; Chœur des Pèlerins, de *Jérusalem* : *O mon Dieu, la parole est donc vaine !* par le chœur de l'Orphéon Français ; l'ouverture de la *Dame Blanche*, par l'orchestre sous la direction de M. Blake ; l'Air des Bijoux, de FAUST, par Mme de Voltry ; la Cavatine de *Robert le Diable*, solo de trombone, exécuté par M. Beauford ; Air de GALATHÉE : *Tristes amours !*, chanté par M. Alexandre Lazare ; *Delerio*, valse de Waldteufel, chantée par les Orphéonistes. Accompagnateur, M. Heichelheim.

On commencera à 8 heures précises. Prix d'entrée, 50 cents.

Les trains fonctionneront toute la nuit.

Collège Jefferson.

On sait depuis longtemps en quelle estime nous tenons cette Institution, qu'aucune autre ne surpasse en Louisiane. Depuis un demi siècle tout au moins il est connu en Louisiane, et durant cette période sa voie a toujours été ascendante. Il a subi bien des évolutions ; bien des changements de main y ont eu lieu, mais, sous toutes ces diverses directions, la bonne fortune lui est échue de maintenir son renom.

La Faculté du Collège Jefferson a vu se succéder dans son sein des hommes de premier mérite ; nous en pourrions citer plusieurs, que nous avons connus personnellement, que nous avons jugés à l'œuvre et qui étaient des personnalités absolument hors de pair, comme fond acquis, comme compétence éducatrice. Ils avaient brillé à Paris, au premier rang, et quelques uns choisis par le père de celui qui écrit ces lignes, vinrent reprendre ici leur œuvre de là bas : la formation de sujets distingués.

Cet établissement ne pouvait péricliter aux mains habiles des Pères Maristes, qui le contrôlent. Aujourd'hui, en effet il continue sa marche en avant et chaque fin d'année témoigne que les études y sont toujours fortes, conduites par des maîtres sachant se mettre à la portée des élèves, ayant le don de démonstration, de transmission.

Voici venir un autre bout de l'an—service 1888 1889. Une invitation que nous transmet M. le président de l'Institution nous apprend que les exercices terminant le cours et précédant toujours les vacances, commenceront le lundi 10 juillet, à six heures et demie du soir, pour reprendre et se terminer le mardi matin 16, cette dernière séance s'ouvrant à huit heures et demie.

Du programme nous ne connaissons absolument rien, et ce manque de publicité est un tort ; mais de nombreux précédents nous permettent d'être assuré que soirée et matinée seront occupées d'une façon intéressante.

Université Tulane.

Cours d'été.

Nous regrettons de ne nous être point trouvé aux bureaux de l'*Abeille* quand M. le Professeur R. H. Jesse, de l'Université Tulane, s'y est présenté hier. Nous aurions été heureux de revoir notre ancien et éminent confrère ; heureux de lui serrer la main.

Une circulaire qu'il nous a laissée, nous apprend qu'en société avec les Professeurs A. Fortier et J. W. Pearce il va ouvrir un cours, qui se poursuivra durant les vacances de l'Université Tulane, c'est-à-dire du 15 juillet à la fin de septembre.

Ce cours comprendra : Anglais, Mathématiques, Français, Latin. Il a pour objet de préparer les Elèves à l'admission à l'Ecole Supérieure ou au Collège et aussi à leur fournir l'occasion de repasser soigneusement les matières étudiées pendant la session scolaire régulière.

C'est là une répétition de deux mois environ, et de nature à affermir les élèves, à les mieux préparer à la reprise et à la prompte marche de leurs études.

M. R. H. Jesse est un professeur de vieille date, que recommandent et ses connaissances et sa longue expérience de l'enseignement. Avec les deux aides que nous venons de dire il ne peut manquer d'obtenir vite une excellente clientèle.

Pour toutes autres informations lire l'annonce publiée dans nos colonnes de ce jour, ou s'adresser à M. R. H. Jesse, à l'Université Tulane.

—Le numéro de juillet des Comptes-rendus de l'Athénée Louisianais, une publication paraissant tous les deux mois, vient de paraître. Cette livraison vaut celles qui l'ont précédée et comme celles-ci nous la recommandons au public.

En vente chez Mme Vve H. Billard, 80 rue de Chartres, au prix de 25 cents.

Calino et l'adjudant Belamour ne s'aiment guère. Au restaurant, ils se trouvent, un jour, à la même table, Belamour tenant un abricot :

—Quelle analogie trouvez-vous, monsieur, entre l'arbre qui nous donne ce fruit et un port de mer.

—!....

—C'est bien simple, tous deux sont des abricotiers (abris côtiers). Et Belamour riait de son rire de crécelle.

Calino, vexé, mangeait en silence, quand, se tournant tout à coup vers son vieil ennemi :

—Et vous, monsieur, quelle différence faites-vous entre un roussin d'Arcadie et un adjudant ?

—Monsieur !

—Une seule, c'est que le premier brait et que le second braille !

Belamour riait encore, mais il riait jaune.

Lu sur l'album d'une Parisienne :

La Française suit la mode comme un chien son maître ; l'étrangère comme l'aveugle suit son chien.

Un monsieur, correctement vêtu, se présente très gravement chez un richissime banquier.

—Monsieur, lui dit-il, vous ne me connaissez pas, mais je viens vous proposer une excellente affaire Il s'agit d'un bénéfice de 4,500,000 !

—Je vous écoute, répond le banquier, attentif.

—Rien n'est plus simple. Vous allez marier votre fille et vous lui donnez, paraît-il, 5,000,000 de dot.

—C'est exact.

—Eh bien, je vous la prends pour 500,000 francs.

S.S.S.

Déclaration Importante.

Il y a six semaines je [illegible]

[illegible]

THOMAS MARSHALL(?), 11 W. 18th St., New York City.

NASHVILLE, TENN.—J'ai échappé à une [illegible]

REV. W. P. HARRISON, D.D.

NEW YORK, [illegible]

C. FOWLER(?).

VIENNA, GA.—[illegible]

JNO. T. COLLINS(?).

LADY LAKE, SUMTER CO., FLA.—[illegible]

[illegible]

S. S. Co. Atlanta, Ga.

[illegible]

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 7 juillet 1889.

—Indications pour la Louisiane : Beau temps, excepté pluie locale sur le golfe ; pas de changement décisif dans la température ; vents du sud.

Température du 6 juillet 1889.

Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens, No 141 rue du Canal, entre Camp et [illegible].

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]

MARIAGES ET DÉCÈS.

Enregistrés au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

F. A. Roux(?) à Mlle Clementine Renaud(?).
[illegible] à Mlle Rosa Clement(?).

Décès.

August F. Mayfield, 13 ans, 151 rue South Liberty.
William Brooks(?), 30 ans, 172 rue [illegible].
Victor Boehm(?), 18 ans, [illegible], paroisse Jefferson.
James C. Bailey, 65 ans, rue [illegible], Alger.
Owen T. Murry, 2 ans, 70 avenue Webster.
Alice E. Kombeck(?), 10 mois, 675 rue South Franklin.
Gabriel Ley, 16 mois, 136 rue South Basin.
Francis R. Muller, 19 jours, rue Esplanade près Bayou St-Jean.
Manuel M. Rogers(?), 20 mois, 236 rue Ursulines.
Veuve Bernard Murphy, 54 ans, 114 rue [illegible].
Mme Catherine [illegible], 72 ans, coin Marais et Orleans.

Ventes immobilières.—Liste des ventes effectuées hier à la Bourse d'Encan :

Par Jno. F. Gutmann(?).

Un lot de terre, borné par les rues Française, Champs-Elysées, Marais et Urquhart, $1400.

Un lot de terre, borné par les rues Bourbon, Marais, Urquhart et Union, $535.

Un lot de terre, avec bâtisses et améliorations, borné par les rues Poydras, Baronne, Carondelet et Lafayette, $5,100.

Un lot de terre avec bâtisses et améliorations, borné comme ci-dessus, $3000.

Un lot de terre, avec bâtisses et améliorations, borné comme ci-dessus, $3,000.

Lots de terre Nos 2 et 3, bornés par les rues St-Louis, Toulouse, Robertson et Claiborne, $1,040.

Lot de terre No 1, borné comme ci-dessus, $400.

Lot de terre No 5, borné comme ci-dessus, $500.

Un îlet de terre, avec bâtisses et améliorations, borné par les rues Clinton, Hillary, Commercial et Macarty, $2,000.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

J. Ferran et autres à J. Mahoney, un terrain borné par les rues Nouvelle Levée, Delord, Tchoupitoulas et Sud Market, $810.

J. Mandeau(?) à M. G. Carbajal, un terrain borné par les rues Conti, Marais, Villeré et St-Louis, $1,760.

J. P. M. Bequié(?) à J. S. Miston(?), deux terrains bornés par les rues Ursulines, Hôpital, Prieur et Johnson, $3,500.

S. S. Thayer à Wm H. Riley, deux terrains bornés par les avenues Pacifique et Elmire, les rues Evelina et Eliza, $1,300.

H. Krentel au Union Homestead Association, deux terrains bornés par les rues Jeannette, Sixième, Madison et Dublin, $800.

E. G. Gehrkin à M. Cahill, un terrain borné par les rues Constance, Melpomène, Annonciation et Terpsichore, $1,650.

Mme L. Sebastien au Eureka Homestead Society, deux terrains bornés par les rues Dorgenois, Broad, Quartier et Hôpital, $2 550.

Eureka Homestead Society à G. C. Sébastien, le terrain qui précède, $3,000.

C. G. Walker et als à Mlle C. J. Hackney, deux terrains bornés par les rues Camp, Quatrième, Magazine et Washington, $3,325.

Louisiana Homestead Association à Mme A. Spandring, un terrain borné par les rues Français, Union, St-Claude et Marais, $1,200.

J. C. Bach au People's Homestead Association, un terrain borné par l'avenue de la Louisiane, les rues Chestnut, Delachaise et Camp, $4,000.

People's Homestead Association à C. H. Culbertson, la propriété qui précède, $5,000.

Succession de F. P. Burger à Mme Vve F. Weick, un terrain borné par les rues Washington, Chippewa, Quatrième et Annonciation, $1,000.

C. Carroll à E. E. Smith, deux terrains bornés par les rues Prytania, Robert, Upperline et Perrier, $1,207.50.

Cour Civile.—Les successions Geo. D. Eyrich, Geo. W. Ruble et Simon Rieder sont ouvertes.

Marie Finlay contre la ville pour empêcher une vente pour taxes.

Isidore Newman contre la ville, pour obtenir la saisie pour $300.

Henry P. Kock contre E. J. Wenck, pour $116.95.

Kilrain et Sullivan.—Hier matin, malgré l'orage, une foule énorme s'était massée à la gare du Northeastern et sous une pluie battante, ces fanatiques ont attendu l'entrée en gare du train qui amenait Kilrain.

Lorsque celui-ci est descendu les cœurs ont battu, les têtes se sont levées, les regards se sont tournés vers un seul point et, tandis que quelques-uns des plus grands ont réussi à entrevoir l'objet de leur curiosité, ceux qui n'avaient pas l'avantage de leur taille en ont été pour leur vaine attente malgré leurs efforts pour se faufiler à une place plus favorable.

Tandis que le spectacle de cette anxieuse cohue était donné à ceux moins anxieux de voir le fameux pugiliste, celui-ci était emmené en voiture au Southern Athletic Club. Là, même rassemblement que dans le voisinage de la demeure de Sullivan. La présence des deux champions dans la ville a [illegible] un peu leurs nombreux admirateurs.

Leurs craintes ont disparu en partie, les chances de combat sont plus grandes bien qu'il y ait encore à craindre l'intervention du gouvernement. Toutefois on assure que les mesures ont été assez bien prises pour déjouer toute tentative tendant à empêcher la rencontre de Sullivan et de Kilrain.

Ceux-ci seraient, dit-on, mis en présence lundi matin à la première heure, et le combat, devant être de courte durée, on pense qu'il serait ainsi terminé avant toute intervention des autorités. Après le combat, vainqueur et vaincu ont l'intention, pour éviter les désagréments, de revêtir au plus tôt leurs habits civils pour s'esquiver, et la Nouvelle-Orléans n'aura plus que le souvenir de ce fameux combat, qui, du moins, aura eu le bon côté d'y amener un grand nombre d'étrangers.

Une [illegible] d'or a été apportée de San Francisco par M. Andrews, qui est particulièrement [illegible] pour les combats d'athlètes. C'est un bâton de consolation qu'il destine au vaincu et que bien que très-beau [illegible] des deux champions ne songent à se disputer.

Accident.—Hier matin, pendant l'orage, entre 10 et 11 heures, lorsque les deux citernes de l'Académie des Beaux-Arts, rue St-Charles No 169, ont commencé à déborder, un craquement s'est fait entendre suivi d'une inondation. Les douves ont été entraînées de tous côtés et la pression de l'eau ou plutôt la chute de l'un des réservoirs qui était placé sur l'autre a démoli une partie du mur de la maison et toute la cuisine où se trouvaient Mme Dipon(?) et sa fille Stella âgée de 18 ans, ainsi qu'une autre jeune fille, Mlle Marie Madden.

Toutes trois ont été renversées au milieu des débris du fourneau, chaises et ustensiles qui se trouvaient pêle-mêle. Mme Dipon et sa fille ont été très gravement blessées aux jambes. Elles ont reçu immédiatement les soins que demandait leur état. Une table de 18 pieds sur 5 a été enlevée par l'eau et projetée contre la cloison séparant la cuisine d'un autre appartement.

Cette citerne a été démolie.

Il y a eu quelques dommages au rez-de-chaussée, au premier étage et aux fenêtres. On estime les dégâts aux mobiliers à $300 et ceux causés à l'immeuble à $200.

On attribue l'accident au mauvais état des douves [illegible]

Suicide.—Fatigué de la vie, parce que depuis quelque temps il cherchait en vain de l'occupation, un Allemand du nom de John [illegible] s'est tiré une balle dans la tête par l'oreille. Il habitait [illegible] rues Villeré et St-Louis.

Station de police.—Le comité chargé de choisir un nouvel emplacement pour le poste central de police a décidé que leur choix se porterait sur l'emplacement de l'ancienne halle Werlein, [illegible] de l'ancienne usine d'éclairage électrique ou le marché Pilié.

On se propose de consacrer les $50,000 ou $60,000 provenant de la vente de la Halle de Patrick à la construction d'un bâtiment pouvant renfermer le [illegible], la [illegible] station de police, [illegible] le poste central de police, etc., etc.

Meurtre(?).—On a trouvé morte, hier matin [illegible] dans son lit, une Négresse du nom de Mme Collins, âgée de 70 ans, qui habitait No 56 rue [illegible].

Noyé.—Hier, à midi trente, un garçon de 12 ans, nommé Lucien Vanderstraten et qui habitait rue Dumaine No 125, s'est noyé en se baignant dans le Vieux Bassin, entre St-Claude et Tremé. Le corps a été repêché par un nègre du nom de Léon Guza.

Pendant l'orage.—Hier matin, à 9 h. 45, un petit garçon de 3 ans, Willie Roy, est tombé dans le ruisseau enflé par la pluie, encoignure Marais et Port, et a été charrié sous un pont de 25 pieds de long, à l'autre bout duquel il a été repêché par une dame, témoin de l'accident. L'enfant a été mis hors de danger par le Dr Beaman.

La Foudre.—La foudre a endommagé hier le No 375 de la rue Robertson, occupé par Willie Renard pour $10.

—Elle a frappé la cheminée du No 467 rue Royale et l'a démolie et fendu du haut en bas, soulevant la toiture et endommageant pour $5 des objets placés sur le manteau de la cheminée. Les débris de celle-ci ont brisé des volets au No 469 tandis que des carreaux ont été cassés au No 455. Total des dégâts $20.

Le feu.—Hier matin à 10 heures le feu a pris aux Nos 468 et 468 1/2 de la rue Joséphine et a causé pour $200 de dégâts.

Paragraphes.—Des voleurs ont pénétré chez Mme Bohm, encoignure Esplanade et Bourbon, et se sont emparés de quatre couvertures évaluées $10 chacune.

—Mme Marie Taillefer(?), 115 rue Ste-Anne, s'est brûlée vendredi soir avec une bouilloire d'eau chaude.

Un de nos confrères rapporte un curieux souvenir de la Tour-d'Auvergne que l'on vient aujourd'hui inhumer au Panthéon.

Cet ancien officier de l'armée royale qui commanda, dans les Pyrénées, la "Légion infernale", et mérita, à force d'héroïsme, d'être maintenu dans l'armée quoique noble, reçut un jour les offres enthousiastes d'un représentant en mission.

—Voulez-vous être général ?

—Ah ! citoyen, je voudrais autre chose !

—Quoi ? Je puis tout et je veux tout pour vous. Que demandez-vous ?

—Des souliers ! citoyen.

On sait que La Tour d'Auvergne fut frappé mortellement en Bavière, au combat d'Oberhausen, et qu'on lui éleva un monument sur le champ de bataille. Ce monument, l'ennemi l'a respecté, et même le roi Louis de Bavière l'a restauré. C'est là qu'il faudra chercher ses restes.

Par quatre-vingt dix degrés de chaleur à l'ombre, Calino, mourant de soif, tirant la langue, se traînait, l'autre dimanche, sur une route poudreuse, lorsqu'il aperçoit de loin un cabaret.

Enchanté, Calino se précipite, mais tout à coup la vue de l'enseigne le cloue sur le seuil. Il a lu :

"Au rendez-vous
Des Charpentiers."

—Quel malheur ! s'écrie-t-il désolé. Moi qui n'ai jamais touché un rabot de ma vie !

Et Calino continue tristement son chemin, sans oser entrer pour se rafraîchir.

Un fabricant de fromages, primé dans un concours agricole, a eu l'idée ingénieuse de faire photographier les plus beaux de ses produits.

Le photographe lui apporte une épreuve :

—Ça, s'écrie-t-il, ça le portrait de mes fromages, jamais !

—Oh ! si, répond l'artiste ; seulement, ils ont peut-être bougé !

La philosophie de l'amour :

Avant et après.

Mlle Jeanne a le menton appuyé sur ses deux mains et ses deux coudes posés sur la table.

Ernest, la contemplant avec extase :

—Quel charmant abandon !

Six mois après.

Mme Ernest est dans la pose ci-dessus décrite.

Son mari, la regardant et haussant les épaules :

—Quelle tenue, bon Dieu ! quelle tenue !

Très pratique le jeune Toto.

Un ami de la maison lui apporte un jeu de quilles.

Le petit bonhomme n'est pas très enchanté du cadeau, cependant il remercie, puis :

—C'est bien à moi, n'est-ce pas ?

—Mais oui, mon ami.

—Je peux en faire ce que je veux, dis ?

—Mais oui, mais oui.

—Eh bien, je te le vends dix sous !

A la campagne.

—Tu n'as donc plus ton fameux terre-neuve ?

—Hélas ! non ; il est mort de la pierre.

Etonnement du monsieur.

—Oui, il devenait farouche, et, sur le conseil du vétérinaire, je l'ai jeté à l'eau, avec une pierre au cou. Cette pierre l'a tué !

Les tortures de la démangeaison.

Toutes les nuits je me grattais jusqu'à ce que la peau fût mise au vif.

[illegible]

21 sept. 1887. GEO. COTEY(?), [illegible], Wis.

7 février 1889.—Aucune trace de ma maladie [illegible] G. C.

Remèdes Cuticura [illegible]

Vendu partout. Prix Cuticura, 50c ; Savon, 25c ; Résolvant, $1. Préparé par la Potter Drug & Chemical Corporation, Boston.

Envoyez pour "How to Cure Skin Diseases," 64 pages, 50 illustrations et 100 certificats.

BOUTONS, black-heads, peau rouge, rude, [illegible] par le Savon Cuticura.

GUERISON RADICALE DE SANFORD POUR LE CATARRHE.

Soulagement immédiat. Guérison rapide, radicale et permanente.

[illegible]

Sanford's Radical Cure pour le catarrhe.

Consiste en une bouteille de Radical Cure, une boîte de Catarrhal Solvent et [illegible]. Prix $1. [illegible]

Potter Drug & Chemical Corporation, Boston.

Douleurs aux côtés et au dos [illegible]

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

L'amiral Krantz.

Paris, 6 juillet.—L'amiral Krantz, ministre de la marine et des colonies, a demandé à la Chambre des Députés un crédit de 30,000,000 francs pour la marine, et a menacé de donner sa démission s'il n'est pas voté.

Rente française.

Paris, 6 juillet—La rente trois pour cent est cotée à 85 francs 75 centimes.

Sir George Chetwynd.

Londres, 6 juillet.—A une assemblée du Jockey Club qui a eu lieu hier soir, il a été décidé d'accepter la démission de Sir George Chetwynd, comme membre du dit Club.

Le London Times—Le différend au sujet de la baie Delagoa.

Londres, 6 juillet.—Une dépêche de Lisbonne au *London Times* annonce que le premier ministre de Castro, MM. [illegible] et Gomes, ministre des affaires étrangères, sont d'avis de soumettre la question relative à la baie Delagoa à un arbitrage.

Le journal Daily News.

Londres, 6 juillet—Le journal *Daily News* dit que les communications entre les gouvernements anglais et américain ont eu pour résultat une entente qui évitera dorénavant tout différend dans la mer Behring, pendant la saison de la pêche aux phoques.

Le steamer "La Bourgogne."

Londres, 6 juillet—On a signalé le steamer *La Bourgogne*.

Nouvelles d'Apia.

Sydney, Nouvelles Galles du Sud, 6 juillet—Les nouvelles reçues d'Apia en cette ville annoncent qu'un traité de paix a été conclu entre Mataafa et Tamasese.

Le lieutenant Thurston(?).

Sydney, N. Galles du Sud, 6 juillet—Le lieutenant Thurston a terminé son enquête au sujet des accusations portées par l'Allemagne contre le consul d'Angleterre qui, allègue-t-on, a donné aide à Mataafa à Apia.

Le consul anglais a été exonéré de toutes les accusations dirigées contre lui.

Le Journal de St-Pétersbourg.

St-Pétersbourg, 6 juillet—Le *Journal de St-Pétersbourg* écrit ; "L'ovation faite à [illegible], à M. Persiani, ministre russe en Servie, à l'occasion du [illegible] du roi Alexandre, indique que le peuple serbe apprécie le grand intérêt que la Russie porte à la Servie.

La même feuille ajoute que le discours du comte Kalnoky devant les délégations à Vienne, a eu pour effet de modérer le ton de la presse autrichienne, mais que la situation n'était pas plus inquiétante à l'époque où le discours a été fait qu'elle ne l'est maintenant.

Nouvelles [illegible].

Berlin, 6 juillet—Les lettres du prince Bismarck au ministre allemand à Berne, et publiées jeudi dans le *Reichsanzeiger*, ont été le prélude du cri général poussé par la presse semi-officielle que le nouveau traité de la Suisse était menacé.

Un syndicat de banquiers ayant à sa tête la banque nationale de la Suisse se charge de l'emprunt.

La *Gazette de Cologne* dit que : L'empereur d'Allemagne pendant son dernier voyage dans le sud de l'Allemagne, a exprimé plusieurs fois son respect et son admiration pour les Suisses. La même feuille ajoute qu'elle est convaincue que le différend sera réglé.

La nomination d'un nouveau procureur général à Berne indique un désir de la part du Bundesrath d'amener [illegible] au désir du prince Bismarck.

Le *Hamburger Nachrichten* a publié une [illegible] pour prouver que la Suisse n'a pas raison d'être. Il dit qu'en cas de certains changements européens, les cantons allemands devraient être absorbés par l'Allemagne, et les cantons italiens par l'Italie.

Le Bundesrath a décidé de faire un emprunt de 20,000,000 de marcs pour acheter des carabines pour l'armée suisse.

Inondation.

Berlin, 6 juillet—Le village de Ubbendorf(?), sur la rivière Wesse, a été détruit par une inondation. Le [illegible] est énorme.

Rencontre entre les troupes égyptiennes et les Derviches.

Le Caire, 6 juillet—Les combats qui ont eu lieu près d'Arquin, entre les troupes égyptiennes, sous les ordres du Col. Woodhouse, et les Derviches, ont eu des résultats décisifs pour ceux-ci.

Jusqu'ici 900 Derviches ont été tués et 700 ont été faits prisonniers ou ont déserté.

Assemblée contre l'Ordre des Jésuites.

Montréal, 6 juillet—Une assemblée opposée aux Jésuites a eu lieu hier soir en cette ville. Il y a été décidé d'[illegible] des [illegible] de l'Association des Droits Egaux dans toute la province de Québec.

[illegible]

Rome, 6 juillet—Le *Osservatore Romano* dit que la nouvelle annonçant que les objets d'art de la collection du Vatican ont été vendus en secret, est fausse.

M. Whitehouse.—La presse mexicaine.—M. Terrazas.

Mexico, 6 juillet, (via Galveston).—M. [illegible] Whitehouse, secrétaire de la légation américaine en cette ville, est parti aujourd'hui pour l'Europe. La presse mexicaine dirige de terribles attaques contre le projet d'envoyer des émigrants de couleur des Etats-Unis au Mexique, et demande au gouvernement, au nom du sens patriotique, de ne pas le permettre.

Toute la récolte d'oranges de l'Etat de Sonora a été achetée par des californiens.

Le gouvernement de l'Etat de Chiapas suit l'exemple de l'Etat de Coahuila et arrête les [illegible].

Parmi ceux qui ont déjà été arrêtés, est le représentant de l'agence de nouvelles Lee Cook(?).

M. Terrazas, qui a été excommunié par l'évêque La Bastida, part pour Rome, afin d'y porter plainte contre l'évêque.

Accident de chemin de fer.

Jamestown(?), N. Y., 6 juillet—De bonne heure, ce matin, une collision a eu lieu près de Kennedy, entre un train de passagers sur le New York, Pennsylvania et Ohio R. R. et un train de fret. Les deux locomotives ont été entièrement démolies, ainsi que plusieurs wagons. Plusieurs personnes ont été tuées et blessées. On aurait dû attendre à Kennedy l'arrivée du train de passagers.

Nouveau livre de prières.

Baltimore, Md., 6 juillet—Le livre de prière romain catholique, autorisé par le troisième Conseil Plénier de Baltimore, qui s'est assemblé à la Cathédrale au mois de novembre 1884, est terminé et il sera mis sous les mains des éditeurs. Il sera livré au public dans deux semaines. Ayant été préparé et mis en vente avec l'autorisation du Conseil plénier, ce livre sera substitué, ainsi que cela était l'intention du dit conseil, aux divers livres de prières catholiques dont on s'est servi jusqu'ici.

Mort de l'Hon. John Norquay.

Winnipeg, 6 juillet.—L'Hon. John Norquay, pendant près de vingt ans, premier ministre de Manitoba, et un des hommes les plus considérés dans le nord-ouest du Canada, est mort subitement hier soir d'une maladie de cœur. Il était âgé de 48 ans.

M. Norquay a pris une part active dans la rébellion Riel et a réussi à rétablir la tranquillité. Il a eu pour successeur comme premier ministre, Thomas Greenway. Depuis cette époque M. Norquay est le chef du parti de l'opposition.

Le Président Harrison.

New York, 6 juillet—Le steamer des Etats-Unis *Dispatch*, ayant à bord le Président Harrison, a passé City Island cette après-midi à une heure cinq minutes.

Le *Dispatch* est parti hier soir de Newport.

Le Président Harrison arrivera à Jersey City à temps pour prendre le train de 2 heures 40 minutes, en destination de Washington.

New York, 6 juillet—A 2 heures cette après-midi, le steamer des Etats-Unis *Dispatch*, ayant à bord le Président Harrison, est arrivé.

M. Francis M. Wallis(?).

New York, 6 juillet—Le mariage de M. Francis B. Wallis, fils du vice-amiral Henry Wallis, de Brooklyn, avec Mlle [illegible], a eu lieu mardi à Orange, N. J.

M. Frederick R. Winston.

New York, 6 juillet—M. Frederick R. Winston, de Chicago, était ministre des Etats-Unis en Perse en 1883.

Il a occupé ce poste sept mois environ et était devenu très lié avec le shah pour lequel il avait une véritable admiration.

L'ex-ministre se trouvait hier en cette ville, en route pour l'Europe, où il va passer l'été. Il avait récemment appris la nouvelle de la démission de M. Hadji Hossein Ghooly Khan, le ministre de Perse aux Etats-Unis.

M. Winston s'est fort égayé aux raisons que donne ce fonctionnaire, par trop susceptible, pour avoir agi de la sorte.

"L'incident est fort amusant, a dit M. Winston, hier après-midi, en discutant cette question ; mais je ne crois pas que cet acte ait une influence sérieuse sur les relations des deux pays. Je suis certain que la conduite de M. Ghooly Khan n'a pas été inspirée par le shah, homme intelligent, et le plus capable qui soit en Perse, à mon avis. Cependant, un fait étrange à noter : le shah a la même manie que son ministre, c'est-à-dire la manie de collectionner tout ce qui est publié dans les journaux à son sujet.

Comment fait-il pour se le procurer ? Je n'en sais rien, mais il obtient ces articles et il a une quantité d'albums dans une bibliothèque destinée à toutes les coupures des journaux.

Le Shah est sensible à la critique, pas autant cependant que son ministre, dont il n'approuvera pas la conduite, je crois.

Le Shah aime-t-il les Etats-Unis ?

Il ne connaît nullement le pays. Il le considère comme un immense terrain de chasse. Il voudrait y venir, afin de satisfaire sa forte passion pour la chasse. Mais il n'entreprendra pas le voyage, parce qu'il lui faudrait passer les [illegible]. Ce qu'il ne pourrait pas faire.

M. Winston pense que les sympathies personnelles du Shah sont plutôt avec la Russie qu'avec l'Angleterre, mais il a soin de conserver des relations amicales avec les deux puissances. A l'égard des rapports mis en circulation au sujet des habitudes barbares du monarque, M. Winston a dit : "Le Shah a fait beaucoup de progrès sous le rapport depuis sa dernière visite en Europe. Avant cette époque c'était bien un barbare ; maintenant il est parfaitement civilisé."

Grévistes.

Duluth, Minn., 6 juillet—Quinze cents employés dans les rues de Duluth, qui s'étaient mis en grève il y a quelques jours, ont suscité une émeute, et ont attaqué la police avec des pierres et des bâtons, et ont forcé les agents à faire feu.

Deux grévistes ont été tués et plusieurs autres grièvement blessés.

La milice a été appelée et celle-ci est partie sur les lieux des troubles.

Rapport hebdomadaire des banques.

New York, 6 juillet.—Voici le rapport hebdomadaire des banques :

Réserve, diminution	[illegible]
Prêts, augmentation	[illegible]
Espèces, augmentation	[illegible]
Legal Tenders, diminution	[illegible]
Dépôts, augmentation	[illegible]
Circulation, augmentation	[illegible]

Les banques ont maintenant [illegible] en plus de la règle de 25 pour cent.

Les enfants terribles :

—Dis donc, monsieur, est-ce qu'il y avait un âne à la porte quand tu es entré ?

—Mais non, mon ami. Mais que ferait-il un âne ?

—Je ne sais pas ; mais Clara vient de dire, au moment où tu allais sonner : "Tiens ! voici l'âne qui revient."

L'exposition continue dans le *Journal amusant*.

Les mécontents :

En province.—Dire que si j'avais seulement deux cents francs, je pourrais aller voir l'exposition !

A Paris.—Dire que si j'avais seulement dix louis, je pourrais fuir Paris et aller passer un mois en province !

Gontran est furieux. Avant-hier, il avait de sérieuses espérances sur son oncle, dont il est l'unique héritier, dans ses derniers moments ; aujourd'hui, il revient à la vie malgré ses quatre-vingt-dix ans.

—Il est donc bien solide ? demande quelqu'un.

—Ah ! fait Gontran, on dirait un oncle bâti par M. Eiffel !

Le docteur X.... était malade depuis plusieurs semaines. L'autre jour, un de ses amis le rencontre.

—Eh bien ! docteur, lui dit-il, je vois avec plaisir que vous allez mieux.

—Heu ! heu ! comme ci comme ça. Je suis sorti pour aller voir ce pauvre E..., qui va mourir, dit-on ; ça me fera du bien.

Un neveu, déshérité au profit d'un de ses cousins, raconte à un vieil avoué que cet "infâme cousin" a accepté l'héritage.

—Ce qui est le plus horrible à penser, répond l'avoué, c'est que vous en auriez fait autant, à sa place ?

Le comble de l'[illegible] :

—J'ai connu un homme qui avait des chats qui rapportaient.

—Impossible.

—Pardon. C'était un ténor.

Réflexion sur l'amour, par un désabusé :

—A vingt ans, l'amour est un idéal ; à cinquante, une charge ; à soixante, un regret !

Aux examens pour le baccalauréat. Le professeur d'histoire interroge le candidat sur le dix-huitième siècle :

—Parlez-nous maintenant de quelques hommes remarquables de cette époque, de Vaucanson, par exemple.

Silence de l'interpellé.

—Comment ! Vous ne savez rien sur Vaucanson, à qui nous devons le fameux *Canard automate* ?

Alors, le candidat, croyant qu'on lui tend la perche :

—Mais si, mais si, Vaucanson, je connais parfaitement. C'était un grand cuisinier !

Petit dictionnaire drolatique :

Avare.—Un homme qui se fait pauvre par peur de la misère.

Caprice.—[illegible]

Embonpoint.—[illegible]

Mandarin.—[illegible] pour le mauvais motif.

Conseil pratique.

Si vous avez à vous plaindre du garçon qui vous sert à votre restaurant et que vous craigniez de terribles représailles, demandez à votre déjeuner des œufs à la coque ; il pourra cracher dessus, mais pas dedans !

Au tribunal correctionnel :

Le président.—Vous avez enfoncé la porte du plaignant pour pénétrer chez lui ?

Le prévenu.—Je vais vous dire, monsieur le président ; je lui avais promis de lui casser les reins ; alors, il ne m'[illegible], et il m'a fallu enfoncer la porte pour arriver à lui.

Le président.—Il eût été bien plus facile de frapper tout doucement à la porte : il aurait ouvert sans méfiance et vous auriez pu vous expliquer sans effraction.

Le prévenu.—Je vous remercie du conseil, m'sieu le président ; c'est ce que je ferai la prochaine fois.

Un mot recueilli à l'exposition universelle :

Dans un restaurant, un monsieur proteste contre les hyperboles de l'addition.

—Comment, garçon : beurre, un franc cinquante ? Et j'avais demandé du beurre frais !

—Il est frais, monsieur ; des plus frais.

—Hélas ! Alors je ne serais pas fâché de savoir ce que vous appelez du beurre salé !

C'était un véritable pochard.

Le physique de l'emploi : nez allumé, démarche à roulis.

Il suivait le trottoir, un journal à la main.

Et, tout en marchant, il répétait avec des haussements d'épaule et des moues également dédaigneuses :

—Quand je pense qu'il y a des gens qui s'occupent là-dedans de la question de l'eau !

Vision de l'avenir : le théâtre d'après Emile Zola.

Un auteur moderniste arrive, son manuscrit sous le bras, chez un directeur de théâtre.

Il s'assoit, tousse légèrement et commence :

"La scène se passe à l'infirmerie de la prison de Saint-Lazare ; le médecin procède à la visite."

L'auteur moderniste s'interrompant :

—J'exigerai, monsieur, qu'il y ait de vraies malades dans de vrais lits, un vrai médecin, de vrais instruments.

La lecture continue.

Un comble en passant, le comble de l'impudence :

Aller à domicile récolter des souscriptions au bénéfice des [illegible] de la tour Eiffel !

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée.	Départ.
No 2 Lim. Ex..7:00 am	No 4 Fast Mail..7:00 am
No 6 Coast.....9:00 am	No 6 Coast.....3:40 pm
No 1 Fast Mail 7:00 pm	No 2 Lim. Ex...3:[illegible] pm
No 7, Exc. dimanche.....9:[illegible] pm	No 8, Exc. dimanche.....7:30 am

ILLINOIS CENTRAL.

Arrivée.	Départ.
No 1 Passen..11:00 pm	No 2 Passen.....9:15 am
No 3 Chic. and N. O. Lim..7:30 am	No 4 St-Louis and Chic. Ex....[illegible] pm
No 5, Exc. dimanche.....8:45 pm	No 6, Exc. dimanche.....7:30 am

TEXAS AND PACIFIC.

Arrivée.	Départ.
No 52 California Express.....7:00 pm	No 51 California Express.....[illegible] am
No 54 R. R. Local.....10:26 am	No 53 R. R. Local.....[illegible] pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

Arrivée.	Départ.
No 1 Limited.11:00 am	No 2 Limited...[illegible] pm
No 3 Fast line.6:30 am	No 6 Fast line..7:15 am

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

Arrivée.	Départ.
No. 1.........[illegible] am	No. 2.........4:00 pm
No. 3.........[illegible] pm	No. 4.........[illegible] am
No. 5.........10:10 am	No. 6.........4:10 pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY, MORGAN LINE.

Arrivée.	Départ.
No 19 Callifor..[illegible] pm	No 20 Califor..11:25 am
No 17 Local...[illegible] am	No 18 Local....7:[illegible] pm

NEW ORLEANS AND GULF RAIL ROAD.

Tous les jours excepté le dimanche—[illegible] | Tous les jours excepté le dimanche. Pointe-à-la-Hache : [illegible]

[illegible]

EAST LOUISIANA R. R. ABITA SPRINGS COVINGTON.

Le dimanche.

Arrivée.......7:[illegible] pm | Départ........7:30 am

Tous les jours excepté le dimanche.

Arrivée......[illegible] am | Départ.........[illegible] pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

LUNDI, 8 JUILLET 1889.

Pointe Houmas—MABEL COMEAUX, à 11 a m
Bayou Lafourche—LAFOURCHE, à 5 p m
Bayou Lafourche—ALICE LEBLANC, à 5 p m
Bas du fleuve—NEPTUNE, à 11 a m
Bayou Sara—JESSE K. BELL, à 5 p m

MARDI, 9 JUILLET 1889.

Bayou Goula—WHISPER, à 12 m
Bayou des Glaises—ALTO, à 5 p m
Ouachita—COMMONWEALTH, à 5 p m
Grand Lake—JOS WEBRE(?), à 5 a m

Fleuve et rivières.

Caire, 6 juillet—Le fleuve a 31 pieds 9 pouces [illegible]

[illegible]

Memphis, 6 juillet, soir—Le fleuve baisse. Temps clair. [illegible]

Louisville, 6 juillet—La rivière monte—[illegible]

[illegible]

Evansville, 6 juillet—La rivière a 14 pieds 5 pouces et est stationnaire. Temps clair. [illegible]

Cincinnati, 6 juillet—La rivière a 20 pieds [illegible]

Les Passes.

Port Eads, 6 juillet, 6 p m—Vent du sud. [illegible]

[illegible]

Marchés.

Paris, 6 juillet—Les rentes 3 pour cent 85 francs 75c.

Londres, 6 juillet, 12:30 p m. Consols à l'ouverture 98 13/16 au comptant et 98 13/16 à terme.

Londres, 6 juillet, 2 p m—Consols à la clôture 98 [illegible] au comptant et 98 [illegible] à terme.

New-York, 6 juillet—[illegible]

[illegible]

New York, 6 juillet—Coton ferme. Middling Uplands 11 1/8. Orleans 11 3/8. [illegible]

[illegible]

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI 6 JUILLET 1889.

ARRIVÉS.

Steamship Hudson, Freeman, New York.
[illegible]
Steamship Hutchinson, Baker, Havane, [illegible]
[illegible]

A LA QUARANTAINE.

Steamship (ang) Author, Jones, Liverpool, via les Indes Occidentales, etc.

BATEAUX A VAPEUR.

Whisper, Allen, Bayou Goula.
[illegible]
Towboat Port Eads, Davis, St Louis, avec 2 barges.

IMPORTATIONS.

PUERTO CORTES—par steamship Professor Morse—[illegible]

Arrivages de produits.

BAYOU GOULA—par steamer Whisper—[illegible]

BAYOU SARA—par steamer [illegible]

BAS DU FLEUVE—par steamer [illegible]

ST-LOUIS—par steamer Henry Marks et [illegible]

ST-LOUIS—par towboat Port Eads et barges—[illegible]

Par les chemins de fer.

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD—[illegible]

SOUTHERN PACIFIC RR. COMPANY—[illegible]

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—[illegible]

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—[illegible]

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD.—[illegible]

N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—[illegible]

LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—[illegible]

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

[illegible]

BATH, ME.

[illegible]

BALTIMORE.

[illegible]

LIVERPOOL.

[illegible]

SWANSEA.

[illegible]

LONDRES.

[illegible]

HAMBOURG.

[illegible]

ANVERS.

[illegible]

MALTE.

[illegible]

PALERME.

[illegible]

PAUILLAC.

[illegible]

OPORTO.

[illegible]

RIO DE JANEIRO.

[illegible]

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

[illegible]

CHLORO-NAPTHOLEUM expédié à toute adresse. Bureau principal coin des rues Decatur et Dumaine. 7juil—3m

VENTES A L'ENCAN

PAR VINCENT & CIE.

Grande vente sans réserve du fonds de papeterie et de fournitures de bureau de

M. Peter O'Donnell,
125 rue de la Commune,
A cause de retraite des affaires.

PAR VINCENT & CIE—ALEX LEVY, encanteur, le 10 juillet 1889, à 10 heures et demie, au magasin 125 rue Commune, il sera vendu sans réserve, un vaste fonds de papeterie [illegible]

[illegible]

—Recours(?)—

L'installation du magasin, [illegible]

Conditions—Comptant.
7 juillet—3t

PAR B. ONORATO.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Le contenu d'un café, etc.

Dans l'affaire de la succession de John H. Weber.

Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans—Division D—No 27,344.

PAR B. ONORATO, encanteur—Bureau, No 18 rue Bourbon.—JEUDI, 18 juillet 1889, à 11 heures, au local au coin Nord Rampart et Montégut [illegible]

[illegible]

Juil—7 18 18.

AGENTS [illegible] pour le Chloro-Naphtoleum [illegible]

Avis aux Créanciers

Département du Trésor.

Bureau du Contrôleur de la Circulation (Comptroller of the Currency).

Washington, D. C., 9 juin 1889.

AVIS.

Aux créanciers de la "New Orleans National Banking Association of New Orleans, Louisiane."

Un dividende de 2 pour cent, faisant en tout [illegible] pour cent, a été déclaré en faveur des créanciers de cette association, le 9 juin 1889. [illegible]

[illegible]

W. L. TRENHOLM,
Contrôleur de la circulation,
Comptroller of the Currency.

[illegible]

SI votre pharmacien ne tient pas de Chloro-Naphtoleum, vous le trouverez au bureau principal, Decatur et Dumaine. 7 juillet—3m

ETAT DE SITUATION SEMESTRIEL

—DE LA—

Banque Nationale de la Louisiane

DE LA NOUVELLE-ORLEANS

A la clôture des affaires, le 31 décembre 1888.

ACTIF.

Prêts et escomptes		[illegible]
Bons des Etats-Unis, valeur au pair		[illegible]
Bons [illegible] de la Louisiane et bons à prime, cours du marché		[illegible]
Actions et autres effets		[illegible]
Maison de banque et autres propriétés foncières		[illegible]
Trésorier des Etats-Unis	[illegible]	
Change américain	[illegible]	
Argent (comptant)	[illegible]	
Chèques pour le Clearing House	[illegible]	[illegible]
Total		[illegible]

PASSIF.

Capital-actions	[illegible]	
Fonds de surplus	[illegible]	[illegible]
Profits nets non divisés sujets aux dividendes		[illegible]
Circulation		[illegible]
Dépôts à retirer contre chèques		[illegible]
Balance due sur rédaction de [illegible]		[illegible]
Dividendes non payés		[illegible]
		[illegible]

A une réunion du Conseil de Direction, un dividende de CINQ POUR CENT a été déclaré, payable sur les gains nets des derniers six mois, [illegible] à la [illegible] de banque de Winslow, Lanier & Co., New York.

E. M. WALMSLEY, Président.
A. LURIA, Vice-Président.
[illegible], Caissier.

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans—No 27,178—Division D—D. J. Searcy & Co. [illegible]

[illegible]

Nouvelle-Orléans, 5 juin 1889.
[illegible]
JAS. D. HAYNES(?), Député Greffier.
6 juin—6 12 [illegible]

L'ABEILLE

— DE LA —

Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

— Avec une —

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

— LE —

SAMEDI MATIN

— qui —

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

AVIS.

L'Edition hebdomadaire, réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS,

No 73 RUE DE CHARTRES,

Entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS.

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an	[illegible]
Six mois	[illegible]
Trois mois	[illegible]
Un mois	[illegible]

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	[illegible]
Six mois	[illegible]
Quatre mois	[illegible]
Un mois	[illegible]

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent engin de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales :

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger.

Un Bulletin maritime,

Une liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Une liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans,

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial,

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer.

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

BUREAUX ET ATELIERS :

73......CHARTRES......73